

DES FACTEURS MULTIPLES

« [...] Qu'il s'agisse du patriotisme ou de la contrainte, il n'existe pas de facteur explicatif unique ou exclusif. L'histoire militaire qui s'intéresse aux combattants sur la longue durée montre qu'il convient mieux de parler d'un faisceau de facteurs, aléatoires selon les hommes, les moments, les secteurs du front, etc. Dans une large mesure, cette hypothèse du " faisceau de facteurs " est celle qui sous-tend tout le livre. Aussi me contenterai-je ici d'exposer brièvement quels sont les principaux facteurs constitutifs ou dissolvants du moral des troupes combattantes. Parmi ceux-ci, le sentiment patriotique existe mais est rarement le facteur décisif ; à l'épreuve du feu, la flamme patriotique est fragile et versatile ; elle est à l'image de l'homme ; surtout elle cohabite avec l'esprit de corps constitué d'un amalgame aléatoire d'amitié, de fidélité, de loyauté, d'orgueil viril, de pression et de solidarité du groupe, de conformisme, de sens de l'honneur personnel et collectif, d'estime de soi ; s'y ajoutent l'accoutumance et la capacité physique de refouler les traumatismes [...] doit être aussi pris en compte ce que l'histoire militaire enseigne concernant le rôle primordial joué par les chefs de section dans le maintien de la cohésion des troupes ; je veux parler des officiers de tranchée qui vivent avec leurs hommes et dans les mêmes conditions ; et puis, au fil des mois, la banalisation et la professionnalisation de l'activité guerrière s'inscrit dans les esprits – nombreux sont effectivement les combattants à évoquer la guerre et les combats comme un " travail " [...] autre facteur déterminant : la culture de l'obéissance..., considérons aussi le refoulement rapide des effectifs, sans cesse creusés par les morts, les blessés et les prisonniers ; rares sont les Poilus à avoir effectué quatre ans de guerre [...] Dans cette liste, qui n'est certainement pas close, les contraintes sociales, politiques, culturelles et militaires ont évidemment leur place et leur rôle. Leur poids est certes mouvant, aléatoire et profondément variable selon les individus, mais il mérite d'être éclairé et considéré. »

Frédéric Rousseau, *La guerre censurée. Une histoire des combattants européens de 14-18*, © Éditions du Seuil, coll. « La librairie du XXI^e siècle », 1999, Points, 2014.



DES FACTEURS MULTIPLES

« [...] Qu'il s'agisse du patriotisme ou de la contrainte, il n'existe pas de facteur explicatif unique ou exclusif. L'histoire militaire qui s'intéresse aux combattants sur la longue durée montre qu'il convient mieux de parler d'un faisceau de facteurs, aléatoires selon les hommes, les moments, les secteurs du front, etc. Dans une large mesure, cette hypothèse du " faisceau de facteurs " est celle qui sous-tend tout le livre. Aussi me contenterai-je ici d'exposer brièvement quels sont les principaux facteurs constitutifs ou dissolvants du moral des troupes combattantes. Parmi ceux-ci, le sentiment patriotique existe mais est rarement le facteur décisif ; à l'épreuve du feu, la flamme patriotique est fragile et versatile ; elle est à l'image de l'homme ; surtout elle cohabite avec l'esprit de corps constitué d'un amalgame aléatoire d'amitié, de fidélité, de loyauté, d'orgueil viril, de pression et de solidarité du groupe, de conformisme, de sens de l'honneur personnel et collectif, d'estime de soi ; s'y ajoutent l'accoutumance et la capacité physique de refouler les traumatismes [...] doit être aussi pris en compte ce que l'histoire militaire enseigne concernant le rôle primordial joué par les chefs de section dans le maintien de la cohésion des troupes ; je veux parler des officiers de tranchée qui vivent avec leurs hommes et dans les mêmes conditions ; et puis, au fil des mois, la banalisation et la professionnalisation de l'activité guerrière s'inscrit dans les esprits – nombreux sont effectivement les combattants à évoquer la guerre et les combats comme un " travail " [...] autre facteur déterminant : la culture de l'obéissance..., considérons aussi le refoulement rapide des effectifs, sans cesse creusés par les morts, les blessés et les prisonniers ; rares sont les Poilus à avoir effectué quatre ans de guerre [...] Dans cette liste, qui n'est certainement pas close, les contraintes sociales, politiques, culturelles et militaires ont évidemment leur place et leur rôle. Leur poids est certes mouvant, aléatoire et profondément variable selon les individus, mais il mérite d'être éclairé et considéré. »

Frédéric Rousseau, *La guerre censurée. Une histoire des combattants européens de 14-18*, © Éditions du Seuil, coll. « La librairie du XXI^e siècle », 1999, Points, 2014.